

HEY HEY MY MY Album « High_Life » Dossier de presse Février 2023

Le Monde

CULTURE • MUSIQUES

Avec l'album « High Life », le groupe Hey Hey My My cultive le « lâcher-prise »

Après une pause de dix ans, le duo parisien sort un quatrième opus, entre folk des débuts, rock et envolées pop psychédélics.

Par Franck Colombani

Publié le 04 février 2023 à 15h30, mis à jour le 06 février 2023 à 12h51 • Lecture 4 min.

Article réservé aux abonnés



Julien Garnier (à gauche) et Julien Gaulier, du duo Hey Hey My My, à Paris, en avril 2022. FRANKIE NIKKI

Vus de la grande grille extérieure, les locaux du groupe de presse indépendant So Press ressemblent à une petite forteresse cachée dans le 18^e arrondissement parisien. Au fond d'une cour, des bureaux modernes et spacieux abritent diverses revues (*So Foot*, *Society*...), des sociétés de production, une régie publicitaire... Au cœur de cette ruche de jeunes cadres branchés, on tombe nez à nez sur deux seniors à l'allure décontractée, Julien Garnier et Julien Gaulier, le binôme guitare-voix de Hey Hey My My.

En ces lieux, réside également le label de musique Vietnam, que Julien Gaulier gère depuis quatre ans. Son bureau jouxte celui du fondateur du label et président de So Press, [Franck Annese](#), patron toujours coiffé d'une casquette et amateur de rock notoire – ce n'est pas pour rien que l'une de ses revues s'intitule *Doolittle*, nom tiré d'un album des Pixies. Le nouvel album d'Hey Hey My My, *High Life*, sort d'ailleurs sous la bannière Vietnam.

Pourtant, si on revient quatre ans en arrière, au moment où Julien Gaulier prend ses fonctions pour le label, Hey Hey My My (HHMM) est un peu de l'histoire ancienne. Les deux Julien, auteurs-compositeurs et interprètes, ont sorti deux albums entre 2007 et 2010, puis se sont évaporés dans la nature durant dix ans.

Remontons le fil de l'histoire : les deux compères d'origine parisienne font connaissance lors de leurs études à Bordeaux en 1998, dans une école de gestion et management. L'ennui s'installe durant les cours, l'envie aussi de faire autre chose de leur vie. Ce sont les prémices de l'informatique musicale, et les deux amis profitent de leur temps libre pour « bricoler ». « *Tout de suite, j'ai vu que Julien composait avec sa guitare, tandis que la majorité des étudiants ne jouaient que des reprises*, se souvient Julien Garnier, lunettes et barbe grise bien taillée. *Avec le peu d'accords qu'il connaissait, il arrivait déjà à écrire ses propres chansons. C'est ça qui m'a immédiatement plu en lui.* » De retour dans la capitale, tous deux forment, en 2005, un groupe punk rock, *British Hawaii*, tout en composant parallèlement des chansons plus boisées, destinées à devenir celles de leur album *Hey Hey My My*, sorti en 2007.

Mélodie espiègle

Le charme de ce premier opus aux mélodies bien troussées tient aussi dans son esprit artisanal. « *C'était vraiment une collection de démos*, raconte Julien Gaulier, de nature plus loquace que son partenaire, *quand on l'a enregistré, on a refait certaines choses, mais pas tout. On a gardé ce qu'on avait bricolé.* » En plein revival pop folk illustré par des groupes américains comme Fleet Foxes, Midlake ou Devendra Banhart, le disque connaît à l'époque un beau succès avec l'émergence d'autres formations françaises comme Cocoon, Moriarty, H-Burns... Les influences de HHMM tendent, quant à elles, vers les boiseries pastorales d'un Neil Young – le nom de leur groupe s'inspire d'une chanson emblématique du rockeur canadien – à un détail près, des harmonies vocales plus légères et détachées. Le succès de l'album leur permet de cumuler une soixantaine de dates en France. Ils apparaissent en 2010 dans le film *8 fois debout*, de Xabi Molia, avec Julie Gayet et Denis Podalydès, où plusieurs de leurs morceaux accompagnent la bande-son.

Weezer. Mais cette montée de décibels dérouta un peu le public. Les deux musiciens prennent alors leurs distances : Julien Gaulier fonde une famille, participe à différents projets comme *Mother of Two*, et devient manager du groupe *Radio Elvis* ; Julien Garnier travaille, quant à lui, dans le social et voyage régulièrement pour assouvir sa passion pour le surf. Si une décennie fut nécessaire avant de replier – sous la bénédiction de Franck Annese – le duo n'a en fait jamais vraiment cessé d'exister. « *On a continué de composer. Mais je ne sais pas pourquoi, je suis incapable de l'expliquer, le processus était plus lent*, reconnaît Julien Gaulier. *Après un premier album qui marche, c'est toujours compliqué.* »

Comme un clin d'œil à leurs débuts punk, *British Hawaii* est aussi le titre de leur troisième album, celui du come-back. Paru en mars 2020 sous le label Vietnam, durant le premier confinement lié à la pandémie du Covid-19, le disque passe un peu sous les radars. Pas découragé, le duo se remet à l'œuvre pour enregistrer son quatrième album, *High Life*. Douze compositions au son cette fois plus étoffé et varié, avec toujours pour socle principal ce sens subtil de la mélodie un peu espiègle. Le duo a fait appel au producteur Romain Clisson, qui a notamment travaillé pour Peter von Poehl, Catherine Ringer, Alex Beaupain... L'apport d'un producteur est une première pour le duo, fidèle jusqu'ici à sa méthode artisanale. « *On s'est dit que ce serait intéressant de lâcher un peu de contrôle, qu'il y ait des idées autres par rapport à notre binôme* », analyse Julien Garnier.

Lire aussi la sélection albums : [Des œuvres de Brahms et Schumann, Stéphane Degout et Simon Lepper](#), [Hey Hey My My, Tigana Santana et Caribou](#)

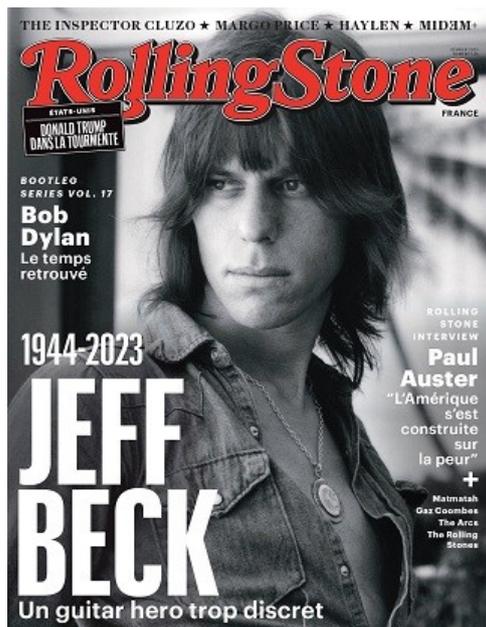
Un « lâcher-prise » qui fonctionne à merveille sur *High Life*, le « grand train de vie », comme pourrait se traduire leur titre, non sans une pincée d'humour. Car HHMM sort cette fois le grand jeu dès les trois premiers morceaux de l'album, passant d'une intro de basse punk cradingue à un couplet en apesanteur sur la chanson-titre *High Life* ; plus loin, une symphonie psychédélique, *Dal Canale*, « un instrumental en partie inspiré par Ennio Morricone », dixit Gaulier, orchestrée par le compositeur Vincent Artaud (*The Artist*) ; *First Embrace*, une disco pop évoquant The Cardigans, donne envie de se trémousser, le sourire aux lèvres ; le superbe *Amber Alerts* tranche, à l'inverse, par son aspect folk crépusculaire. Au milieu de ce raffinement pop, le vieux démon électrique se réveille sur l'imparable single *Restless Mind*, dont les paroles évoquent l'insomnie. A l'image de la pochette de l'album présentant un transistor, on change souvent de fréquences sur *High Life* : disco, électro, pop, folk ou rock... mais la bonne vieille recette demeure.

Album : *High Life*, de Hey Hey My My, 1 CD Vietnam/Wagram Music.
Concerts : le 15 février à l'Aérogare, Metz ; le 18 au [Groom, Lyon](#) ; le 17 au [Fotomat, Clermont-Ferrand](#) ; le 4 mars au [Barbe, Plouha](#) (Côtes-d'Armor) ; le 15 à [La Boule noire, Paris](#) ; le 6 avril au [Garage, Angers](#) ; le 7 au [Kiosq, Saint-Nazaire](#) (Loire-Atlantique). D'autres dates de tournée sur www.facebook.com/heyheymyband.

Franck Colombani

Rolling Stone

FRANCE



Hey Hey My My

High_Life

VIETNAM/WAGRAM

★★½

Dans les étoiles

Quelle ouverture que celle de *High_Life*, alliant chœurs célestes, entrelacs de guitares et batterie diaphane... À l'image des douze morceaux suivants, où le rock se dispute au groove, le stellaire se mêle à l'organique, l'envie d'ailleurs à des pulsions terriennes, réveillées par l'écoute des musiques épiques façon Morricone – bel hommage que "Dal Canale". Un voyage première classe que

peuvent se permettre les deux fondateurs de Hey Hey My My, Julien Garnier et Julien Gaulier. S'amusant avec les codes du disco ("First Embrace") du pop-rock à la Steely Dan ("Blue"), ils explorent moult galaxies musicales, sans pour autant renier leurs premières démonstrations folks, comme on l'entend sur "Turn Back". **SOPHIE ROSEMONT**

Hey Hey My My

High Life

(Vietnam)



La réinvention à la cool. S'il avait fallu attendre dix ans pour leur troisième album en 2020, celui-ci ne s'est pas autant fait désirer. Signé chez nos voisins de Vietnam (propriété, comme *Tsugi*, du groupe So Press), le duo est toujours aussi facile à complimenter. Sa pop folk, héritière de Neil Young (dont une chanson a donné son nom au groupe) ou de Beck, n'a rien perdu de son élégance. Jusqu'à se permettre de l'ouvrir à d'autres registres, et donner lieu à ce qui semble presque être un exercice de style : un titre plus rock peut laisser place à une ambiance façon Morricone, puis des touches synthétiques évoquant Phoenix à des tendances disco, country et même latines pour le final. De quoi sans cesse relancer la machine, sans perdre le cœur émotionnel de sa musique. À l'équilibre entre mélancolie et feel good, doux comme un coucher de soleil. Plus que jamais, les deux Julien (Gaulier et Garnier) semblent parfaitement détendus : au-delà de la fluidité de l'écriture, il s'en dégage quelque chose de relaxant. Même pas à contre-courant, mais bien hors du flux, des modes. Combinant ce qu'il faut d'artisanat et d'esprit rêveur, ils démontrent qu'ils ont toujours cette foi inébranlable dans le pouvoir d'une bonne chanson. Et cette certitude que si elle ne change pas le monde, elle le raconte d'une façon un peu plus belle.

(Antoine Gailhanou)

#43

L'HEBDO
9 février 2023
6,50 € (incl. port)
abonnementmagic
HEBDO POP MODERNE

FOREVER PAVOT

L'Idolophone

YO LA TENGO

•

LISA O'NEILL

•

HEY HEY MY MY

•

ANDY SHAUF

•

QUASI

•

KELELA

•

LAURE BRIARD

•

THEO LAWRENCE

•

AMBER ARCADES



126

revue pop moderne

Hey Hey My My

High Life (VIETNAM)



Un groupe qui pioche son nom de baptême parmi les classiques de Neil Young et qui prend bien le temps de façonner ses disques (quatre en seize ans) a des chances objectives d'appartenir à la race des seigneurs. C'est l'impression instantanée que dégagent les 41 minutes (douze chansons) du duo français Hey Hey My My, qui promet la *high life* à vos oreilles depuis ses singles publiés très en amont en 2022, *Carolina* et *Amber Alerts*, et qui tient parole avec le successeur de *British Hawaii* (2020). Il faut quand même surmonter deux barrages à l'entrée. Le premier est celui de cette pochette qui, certifiée originaire de la saison 1979-1980, pourrait tout aussi bien receler un space rock monumental de vide-grenier. Le second vient des premières notes du morceau-titre *High Life*, une farandole de notes graves de guitare saturée. Mais c'est une fausse piste : Hey Hey My My n'est toujours pas l'apôtre d'un rock grassouillet. À peine 50 secondes s'écouleront pour que l'abécédaire de sa pop à guitares élégante, rayonnante pourrions-nous dire en écho au poste de radio vintage argenté de la pochette qui scintille à la lumière des astres, s'exprime mid-tempo avec des effets maîtrisés : arpèges d'accords mineurs à la guitare, mélodies inspirées, chœurs californiens,

changements d'humeurs. Ceux-ci sont même une ligne éditoriale assumée pour la direction artistique de l'album. C'est là que s'explique la présence en couv' d'une radio analogique vintage. Cette image a été conçue comme un contre-modèle aux diktats algorithmiques propres à notre époque. Elle représente cette boîte magique qui, au XX^e siècle, créait les conditions d'un état de surprise permanent pendant l'acte d'écoute.

High Life reproduit ce qui-vive mais a le mérite de ne pas se perdre dans la quête vaine d'exercices de style. Le disque joue au yo-yo avec maestria, entre d'un côté une pop mélodique et classieuse à la Girls in Hawaii ou Peter von Poehl (Romain Clisson est un ingé son partagé) et des incursions bravaches dans des périmètres esthétiques plus aventureux. Côté pop, *High Life* pave sa route de chansons irrésistibles à la première écoute, comme *Hope*, *Amber Alerts*, *Restless Minds* et son côté PAPA's FritAs, *Wandering in Your Hometown*, sorte de croisement entre les Smiths de 1984 et l'efficacité radiophonique de Nada Surf. Côté excursions, l'étrange *Carolina* (en espagnol dans le texte pendant la majeure partie des paroles) se mémorise instantanément et sonne comme un tube de l'été 1996 qui aurait raté son époque, tandis que l'instrumental *Dal Canale* pose sa candidature si Lynch décidait de lancer le tournage d'un film d'espionnage étrange et grandiloquent. Si c'était une scène de cinéma, l'album *High Life* serait une scène où une beauté naturelle et mélancolique essaierait des casquettes et des chapeaux face à un miroir et constaterait à chaque essai que ses traits s'ajustent à toutes ses intuitions. Le bondissant et jouissif *First Embrace* serait une bande-son parfaite pour de telles images.

Cédric Rouquette

Les Inrockuptibles

Avec aussi le retour de The Men, YellowStraps, Forever Favot ou encore King Krulu, Miossec, Philippe Katerine & Pierre Devaux-Kalier, **Hey Hey My My**, The Murder Capital et ZW Francis.

La playlist de la semaine des Inrocks est de retour et c'est Iggy Pop, revenu de sa quinzaine de la note bleue (son dernier album *Fire*, sorti en 2019, avait la carte jaunie), qui ouvre le bal en déboulant la bande rock FM avec *All the Way Down*, ornée de son nouveau titre *Samuel-Louis-Lévesque*. The Men, quartet made in Brooklyn, déboule juste derrière avec l'irésistible *Good Times* (the USA, deuxième extrait punk au rock d'un neuvième album, attendu le 3 février, intitulé *New York City*, avant que le trio d'Indianspolis *Perfect Angel* et *Blasphemy* ne lâche le gousillier et très direct *Pyromaniac*. Un groupe à suivre de près !

Clip **High_Life** en pré-achat et diffusé sur



Diffusions Radio (manuel)



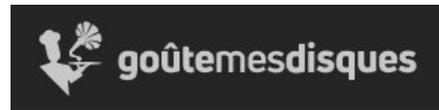
Playlist RTBF Jam



Playlists Spotify Deezer Amazon Apple Music



Partenariat
FERAROCK



Un nouveau clip pour les toujours excellents Hey Hey My My

par Nico P, le 1 octobre 2022
hey hey my my, vietnam



Mine de rien, cela fait un joli paquet d'années que nous prenons plaisir à suivre la carrière des Français de **Hey Hey My My**. D'une part parce qu'ils ont encore et toujours le nom de groupe le plus romantique qui soit, mais aussi parce que chaque single nous donne l'occasion, semble-t-il, de les redécouvrir. Bonus : ils sont signés sur l'un des meilleurs labels de l'hexagone, **Vietnam** - pour rappel fondé par Frank Annese, le patron de So Press.

Leur nouveau single, une tranche de dream pop intitulée "High Life", a été mis en ligne il y a quelques semaines, et son clip vient tout juste de débarquer.



LES OREILLES CURIEUSES

Il n'est plus nécessaire de présenter Hey Hey My My à l'heure actuelle donc autant aller à l'essentiel. Le réputé groupe indie folk français avait fait leur grand retour avec *British Hawaii* paru à la veille du confinement (chroniqué ici) mais leur ayant permis de prouver qu'ils n'ont rien perdu de leur verve. Allons savoir ce qu'ils nous réservent avec *Highlife*.

Et quel plaisir de retrouver ce côté insouciant et percutant qui a fait la renommée de Hey Hey My My. C'est d'autant plus notable lors des écoutes du morceau-titre introductif plantant le décor avant de récidiver avec « Hope » et « My Friend » où la formation parisienne se renouvelle tout en restant solide sur leurs acquis.

Highlife poursuit dans cette voie avec des morceaux riches en influences à l'image de « First Embrace » à mi-chemin entre Weezer et Dry Cleaning ou bien encore des vivifiants « Amber Alerts » et « Restless Mind ». Hey Hey My My respire la coolitude tout au long et ce nouvel album ne déroge pas à la règle tant il est riche en sensations et en couleurs avec « Blue » et « Turn Back » sans oublier sa conclusion caliente du nom de « Carolina ». Un disque osé pour le groupe parisien qui n'en finit pas de nous surprendre.

Note: 7.5/10



SK Agenda Concerts Friends will be friends

Les amis d'**Hey Hey My My** seront en concert le **jeudi 16 février au Groom à Lyon avec Technopolice**, le **vendredi 17 février au Fotomat à Clermont-Ferrand avec Pain Noir et le mercredi 15 mars à la Boule Noire à Paris avec Flora Hibberd**.

Mémoires déchaînées dans le transistor d'**Hey Hey My My** avec leur dernier album, *High_Life* paru chez Vietnam. Et l'on est aveuglé par autant de lumière musicale qui nous renvoie à l'insouciance de 2007 et leur formidable premier album ou encore en 2010 avec *Not Fun Anymore*. Alors oui cela fait du bien de revoir sur scène un groupe que l'on a vu au feu Citron, fameux temple indie pop lyonnais ou encore dans un ex magasin de disques devenu une laverie automatique comme on revoit des amis de longue date. Les Juju nous emmènent en Suède dans leur dernier clip mais ne les ratez pas s'ils passent près de chez vous.